



TALENT

Une femme *sous influences*

Élizabeth Garouste est évidemment là où on ne l'attend pas. Son imagination et son pouvoir de création sont infinis

PAR CHRISTIANE GERMAIN



ÇA BOUGE!



Quand, pour son plaisir, Élizabeth Garouste dessine d'extravagants paysages à l'encre de Chine, à la gouache, à la mine de plomb et au pastel, sa main ne quitte jamais la feuille de papier avant qu'elle ne soit entièrement recouverte d'araignées-oiseaux, de fleurs imaginaires, de graines, peuplée de sirènes et de personnages étranges. Ces paysages, colorés ou noirs et blancs, aquatiques ou végétaux, gais ou inquiétants, qu'elle aborde de tous les côtés en tournant sans cesse sa feuille, décrivent bien sa fantaisie, «l'envie de faire» qui l'habite depuis l'enfance. Dans les meubles, luminaires et

objets qu'elle expose cet automne, on retrouve la boulimie de formes, de matières et de couleurs de son univers, parfois interprétée de façon plus épurée, comme dans un miroir qui évoque une multiplicité sans la réduire à la répétition, des lampes météorites ou un chandelier «Planète» en bronze. Ils sont édités par Agnès Standish-Kentish - fondatrice de la galerie En Attendant les Barbares en 1983 et depuis longtemps liée au travail d'Élizabeth Garouste -, Éric Schmitt, Mattia Bonetti, Christian Biecher ou Mathilde Breillot, dont la démarche est de nouer un lien entre art et design.

1/ Chandelier en bronze pour En Attendant les Barbares. 2/ Miroir aux formes éclatées pour En Attendant les Barbares. 3/ «Bougeoir Platine» en céramique émaillée (galerie Avant-Scène).



3 4



Il n'y a pas de rupture avec le passé mais une évolution en douceur

Plus théâtral, plus débridé, est le mobilier créé pour Élisabeth Delacarte chez Avant-Scène: de hauts vases en céramique de tons or et bronze à motifs de reprises, une suspension à deux volumes en verre turquoise accrochée à une gracieuse volute de métal, un petit fauteuil également en bronze qui fait penser aux meubles de jardin en ciment d'antan, une chaise longue aux jolies courbes recouverte de fausse fourrure. «Mes matières préférées, dit Élisabeth Garouste, sont le fer, le bois peint, la céramique et le bronze avec, c'est une nouveauté, la fausse fourrure. Je fais les choses en dehors des courants. Ce sont des idées qui me viennent de manière instinctive, parfois baroques, parfois stylisées. Il n'y a pas de rupture avec le passé mais une évolution

en douceur avec des objets plutôt ludiques.» Élisabeth Garouste ne se définit pas en tant que designer (un mot qui d'ailleurs n'existe pas au féminin), mais comme une créatrice qui raconte des histoires à travers des meubles qui remplissent pourtant la fonction qu'on attend d'eux. Si, après sa séparation avec le designer Mattia Bonetti, avec lequel elle collabora pendant de longues et fructueuses années, elle a pensé prendre du temps pour vivre à son rythme, s'occuper avec son mari, le peintre Gérard Garouste, de La Source, remarquable association dont le but est d'aider les enfants en difficulté à travers une formation et des actions artistiques, elle s'est vite rendu compte qu'elle était incapable de s'arrêter. Alors aujourd'hui, les projets s'accumulent,

comme celui provoqué par Jacqueline Frydman d'une série de bougeoirs, timbales, chandeliers à sept branches, destinés aux fêtes religieuses juives comme Hanoukka, qui seront exposés au Passage de Retz, des tapis pour Sam Laik ou une exposition sur le thème des tabourets chez Kréo. De plus en plus inspirée par la littérature des pays de l'Est, Élisabeth Garouste trouve sa voie dans les histoires de sa grand-mère, l'évocation de Riga, de Vilna, de Varsovie, la vie des Shetlets. Une belle manière de manier le passé au futur.

1/ Chandelier en bronze, bobèches or pour «En Attendant les Barbares». **2/ Grand «Vase Reprisé»** en céramique émaillée platine [Avant-Scène] **3/ Corbeille «Boîte Reprisée»** en céramique noire émaillée platine [Avant-Scène]. **4/ Console «Forêt»** en fer forgé, peinture à l'huile, pièce unique [Avant-Scène].

En attendant les Barbares, 35, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél.: 01 42 22 65 25.
Du 23 octobre au 31 décembre.
Galerie Avant-Scène, 4, place de l'Odéon, 75006 Paris. Tél.: 01 46 33 12 40.
Du 15 novembre au 31 décembre